UN CADRE D'APPROCHE ECOSYSTEMIQUE COMME FACILITATEUR DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL. LE CAS DE LA PENINSULE DE KARABURUN EN TURQUIE

Heval Yildirim (1), Mélanie Requier-Desjardins (2), Hélène Rey-Valette (3)

(1) Institut Agronomique Méditerranéen

(2) Institut Agronomique Méditerranéen, UMR MOISA

(3) LAMETA Faculté d'Economie, Av. Raymond Dugrand CS79606 34960 Montpellier Cedex 2, France

Mot clés : services écosystémiques, perceptions, capital naturel, développement territorial, représentations, gouvernance.

Référence exigée de la durabilité, la prise en compte du capital naturel est devenue incontournable dans l'élaboration des politiques publiques de développement, et en particulier pour celles visant l'échelle territoriale (Zuindeau, 2010 ; Campagne et Pecqueur, 2014). Le terme renvoie cependant au moins à deux réalités distinctes : dans la première, le capital naturel est un actif supplémentaire dont il est nécessaire de connaître la valeur économique pour en organiser la bonne valorisation, celle de nature à apporter de la richesse économique au territoire ; dans la seconde, le capital naturel apparaît comme un objet plus flou, d'abord dépositaire des représentations diversifiées des différents acteurs concernés par son existence. En ce sens, l'étude du capital naturel peut permettre de lire et de décrypter des enjeux de pouvoir et des conflits potentiels entre les acteurs d'un territoire.

Le concept de services écosystémiques (SE) apparaît comme une entrée pertinente pour étudier les représentations du capital naturel dans les territoires ruraux. Les services écosystémiques sont « les bénéfices que les humains tirent des écosystèmes » (MEA, 2005 ; FAO 2007 ; TEEB, 2010) et représentent à ce titre une approche positive et proactive des conditions de durabilité des territoires. Ces services constituent un atout pour un aménagement concerté des territoires.

La notion de SE permet en effet d'identifier, de caractériser et de prendre en compte différents types de services, et par là, d'expliciter des représentations différenciées du capital naturel, par exemple selon l'importance accordée par les acteurs à tel ou tel type de services écosystémique. La connaissance et la reconnaissance de ces services par les acteurs est donc un préalable à toute démarche de développement territorial intégratrice des enjeux sociaux et économiques du capital naturel. L'hypothèse faite ici est que l'étude des perceptions des services écosystémiques par les acteurs traduit des représentations différenciées du territoire et de son développement. Elle permet de comprendre et de hiérarchiser les opportunités de développement associées à ces services. Elle permet, enfin, d'organiser la concertation autour de choix d'aménagement territoriaux. Par suite, se pose la question de la pérennisation des services indispensables aux choix de développement territorial effectués.

La mise en œuvre du développement durable territorial à partir de l'analyse des services écosystémiques est donc un vrai enjeu La question qui nous intéresse plus précisément ici est d'étudier comment on peut relier les services écosystémiques au concept et démarches de développement territorial, en faisant le lien avec les notions de ressources territoriales et de capital naturel.

La présente recherche vise à construire un cadre de référence des services écosystémiques pour le développement des territoires qui mette l'accent sur les bénéfices rendus. Cette approche implique un changement de représentation qui facilite l'action collective en faveur du développement territorial durable et notamment qui permette de mieux gérer les conflits entre acteurs. La prise en

compte de ces services implique tout d'abord, d'identifier le niveau de connaissance des services écosystémiques par les acteurs locaux, ce qui conduit à étudier leurs perceptions, de façon à définir des profils et des critères favorables aux attitudes pro-environnementales de conservation résultant des jugements, des valeurs et des informations auxquels un groupe social ou un individu se réfère dans la mise en œuvre d'un processus de développement territorial (Quétier et *al*. 2010 ; Aubin J. et *al*., 2014).

Notre zone d'étude est la Péninsule de Karaburun, à l'ouest de la Turquie, sur la côte de la mer d'Egée. Elle a un climat typiquement méditerranéen avec une flore et une faune diversifiés. La péninsule est restée enclavée pendant de nombreuses années en raison d'une forte activité sismique, avec d'importants mouvements migratoires vers les autres régions. Cette situation a contribué à la protection de la nature, de la biodiversité et à la préservation d'un riche patrimoine culturel (coutumes et croyances locales, cuisine et des produits artisanaux spécifiques). Or on observe aujourd'hui, d'importants changements sur cette zone en raison des activités issues des politiques centralisées de développement rural : l'exploitation de carrières, l'installation de centrales éoliennes, l'aménagement des routes, des changements de régime foncier. Dans ce contexte, les conflits s'exacerbent entre les acteurs locaux quant à l'utilisation des ressources et de l'espace et impliquent de mettre en place des objectifs communs de développement durable. Dans cet esprit notre recherche vise à identifier quels types des services écosystémiques sont importants pour les acteurs locaux et en quoi ils peuvent devenir des ressources territoriales. Dans cette communication nous présenterons les résultats d'une première enquête portant sur les perceptions des services écosystémiques, enquête qui s'est déroulée de juin à septembre 2014 auprès de 95 parties prenantes de la zone d'étude.

Références

Aubin J., Rey-Valette H., Wifart A., Legendre M., Slembrouck J., Chia E., Masson G., Callier M., Blancheton J.P., Tocqueville A., Caruso D., Fontaine P., 2014. Guide de mise en œuvre de l'intensification écologique pour les systèmes aquacoles. Diffusion INRA-Rennes, 131 p.

Campagne P., Pecqueur B., 2014. Le développement territorial. Une réponse émergente à la mondialistion. Charles Léopold Mayer Ed., Paris, 268 p.

FAO. 2007. La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture. N. 38

Millennium Ecosystem Assessment (2005). Ecosystem and Human Well-being: A framework for Assessment, Island Press, Washington DC.

Quétier F., Rivoal F., Marty P., De Chazal J., Thuiler W., Lavorel S., 2010. Social representation of an alpine grassland landscape and socio-political discourses on rural development. Regional environnement Change. 10: 119-130.

TEEB, 2010. The economics of ecosystems and Biodiversty. http://ec.europa.eu/environment/nature/biodiversity/economics/pdf/teeb_report.pdf (accessed 13 september 2013)

Zuindeau B., 2010. Développement Durable et Territoires. Presses Universitaires du Septentrion, Coll. Environnement et Société, 517 p.

Auteur correspondant : Mélanie Requier ; requier@iamm.fr